

LES ANTICORPS. (1)

Par le Dr ARTHUR BERNIER

Agrégé, chargé du cours de bactériologie. Médecin de l'hôpital Notre-Dame.

Les anticorps sont des substances qui s'opposent à la présence, dans un organisme, de matières étrangères provenant d'un être vivant d'une autre espèce. Ces substances n'ont pas été isolées à l'état de pureté; on connaît peu de choses sur leur nature, leur origine, leur mode d'action; on les connaît par certaines de leurs propriétés qui ont donné lieu à des expériences très précises. Ces notions réunies forment maintenant un des chapitres les plus intéressants de biologie générale; nous les résumons ici brièvement, de façon à en donner une vue d'ensemble indispensable à ceux qui veulent comprendre la lecture des travaux se rapportant à ce sujet.

Mettons en contact du sérum de chien et des globules rouges de lapin obtenus en centrifugeant du sang défibriné, le sérum altère les globules et devient rouge par dissolution de l'hémoglobine. Il y a donc dans le sérum du chien quelque chose qui modifie les globules rouges du lapin; ce quelque chose, c'est un *anticorps* auquel on donne dans le cas actuel le nom d'hémolysine, et qui est une hémolysine naturelle, parce qu'elle existait préalablement dans le sang du chien.

Prenons, au contraire, du sérum de lapin et des globules rouges de chien, la réaction ne se produit pas, le lapin n'a donc pas d'hémolysine naturelle vis-à-vis des globules du chien. Mais, injectons plusieurs jours de suite des globules de chien dans les veines du lapin, celui-ci aura bientôt acquis des hémolysines contre ces globules; dans ce cas, ce sont des hémolysines artificielles. Ces modifications des globules se font non seulement *in vitro*, mais aussi *in vivo*. Voilà des exemples d'anticorps doués de la propriété de dissoudre des éléments figurés étrangers. Or, il en existe qui agissent non seulement sur les globules du chien ou du lapin, mais sur ceux de toutes les espèces animales. Bien plus, on peut les faire agir sur les différentes variétés de cellules. Ainsi l'injection de leucocytes de chien au lapin développe dans le sang de ce lapin un pouvoir destructif contre les leucocytes de chien, l'injection de cellules rénales ou hépatiques provoque un pouvoir destructif contre les cellules rénales ou hépatiques de l'espèce qui a servi aux inoculations.

(1) Ce travail est peut-être d'une science trop élevée pour la pratique journalière, mais on verra à le lire attentivement, que cet exposé est indispensable à connaître avec l'orientation actuelle de la médecine. N. D. L. R.